# QUATRIÈME PARTIE :

# CONCLUSIONS ET AVENIR DE KAJI KITO DE LA NICHIREN SHU

Malgré les nombreuses questions qui demeurent concernant le *kaji kito* dans un contexte limité, cette tentative d'analyse de son incorporation dans le bouddhisme de Nichiren montré l'influence persistante de la prière dans certaines sociétés. En même temps, comprendre la prière dans le contexte du kaji kito reste également un sujet difficile à expliquer en utilisant uniquement des mots et des actions verbalisés. Les nombreux récits de kaji kito sont souvent accueillis par beaucoup avec scepticisme en raison du manque de compréhension de cette forme de prière, la plaçant souvent au rang de la magie. Pourtant, l'objectif de la prière n'est pas ce qui se passe pendant la prière, mais les effets secondaires ou les résultats obtenus à sa suite. Comme dans toute situation, lorsque le résultat souhaité est obtenu, beaucoup oublient le mysticisme et se fient à cette pratique les yeux fermés

D'un autre point de vue différent, nous constatons que ceux qui voient le *kaji kito* avec scepticisme essaient de comprendre les spécificités et les façons dont la pratique peut être critiquée en essayant de pointer et d'identifier les ambiguïtés de la pratique. Mais cela ruine justement la notion même de prière. En effet, lorsque nous prions, nous croyons en "quelque chose", qu'il s'agisse d'une divinité supérieure ou d'un esprit que nous ne pouvons généralement pas voir. Dans le cas de plusieurs écoles bouddhistes et d’autres traditions religieuses, nous vénérons des représentations de divinités spécifiques. Nous ne pouvons jamais savoir si quelqu'un est là pour écouter nos prières, mais nous continuons à croire. Par conséquent, cette notion de prière n'est pas quelque chose qui nous est imposé, mais quelque chose que nous faisons instinctivement depuis la nuit des temps, quel qu'en soit le but. Cela ne veut pas dire que ceux qui acceptent les prières sans même essayer de prendre en compte le mysticisme impliqué ont raison, car le niveau supplémentaire de "curiosité" est ce qui rend le *kaji kito* et la prière en général si uniques. Si nous creusons un peu plus, la question reste de savoir dans quelle mesure nous, en tant qu'humains, croyons vraiment à la prière, surtout lorsque l'objectif demande du temps ou n'est pas si évident, comme le désir de bonheur.

Dans le monde moderne, les gens pensent que le *kaji kito* est une superstition comme la magie. Mais ce qui rend le *kaji kito* si unique, c'est sa composante de prière qui est rarement présente dans la magie ou la superstition. Nous entendons souvent des histoires de "contrôleurs d'esprit" qui essaient d'utiliser la prière spécifique comme un moyen de tromperie et d’avantages égoïstes. Ceux qui ne comprennent pas la prière sont incapables d’en distinguer les différents types, ce qui est à l'origine de nombreuses opinions négatives sur le *kaji kito*. Nous devons comprendre que dans les moments où nous sommes vulnérables ou émotionnellement instables nous sommes susceptibles de penser sans la raison. Ce sont des moments où nous sommes susceptibles d'utiliser la prière pour des désirs égoïstes et de nous éloigner de la véritable signification de la prière qui est analysé dans cette thèse.

En analysant les objectifs de plusieurs types de *kaji kito*, l'une des principales confusions que l'on rencontre est de les valider uniquement d'un point de vue bouddhiste. En d'autres termes, on croit que l'un des principaux objectifs du bouddhisme est d'éliminer les désirs. Pourtant, n'est-il pas vrai que la plupart des *kaji kito* se concentrent principalement sur les désirs humains, tels que le désir de guérir une maladie ? Par conséquent, est-il justifié que des prêtres bouddhistes effectuent des prières pour que des personnes obtiennent un désir spécifique ?

Les gens ont tous des désirs et donc, dans certaines situations, la compréhension bouddhiste du désir doit être approfondie.Tous les désirs ne peuvent pas être considérés, du moins du point de vue du *kaji kito*, comme étant égoïstes et empêchant l'élimination de la souffrance. Par exemple, le désir de quelqu’un souhaitant le bien-être de son enfant ou d’un enfant souhaitant le bien-être de ses parents ne devrait pas être étiqueté comme source de souffrance devant être éliminé. On peut approfondir ce point en se penchant particulièrement sur le *kaji kito* de la Nichiren Shu.

Lorsque les gens entendent parler de Nichiren et de ses actions, ils l'associent rapidement à son but qui était de convertir autant de personnes que possible au *Sutra du Lotus*. Mais en raison de sa forte personnalité et de l'importance qu'il accordait au *Sutra du Lotus*, beaucoup oublient l'objectif principal de la diffusion du *Sutra du Lotus*, qui était d'apporter la paix et le bonheur à tous. Lorsque Nichiren a incorporé pour la première fois le *mikkyo* dans ses enseignements, il semble qu’il l'ait fait justement pour apporter la paix et le bonheur. Par conséquent, en analysant le développement du *kaji kito,* il semble que les disciples de Nichiren et les prêtres de la Nichiren Shu aient infléchi les méthodes du *kaji kito* pour l’accorder à l'espoir de prospérité.

En observant de plus près l'objectif de la pratique du kaji kito à l'époque de Nichiren, nous constatons que la majorité des gens avaient des désirs liés à une bonne santé et à la guérison de maladies. Nichiren essayait de pratiquer le *kaji kito* pour tous, mais dans le processus, il devait aussi constater que le bénficiaire était un fervent adepte du *Sutra du Lotus.*  Il ne pratiquait le *kaji kito* que pour ceux qui professaient leur foi en lui. Souvent, il disait que son *kaji kito* ne serait pas efficace pour ceux qui ne croyaient pas dans le *Sutra du Lotus*. Nous voyons donc que Nichiren voulait convertir autant de personnes que possible aux enseignements du *Sutra du Lotus* en affirmant qu'ils apporteraient la paix et le bonheur que chacun désirait. En répondant aux désirs de chacun, Nichiren pensait non seulement démontrer l'efficacité et la validité du *Sutra du Lotus*, mais aussi apporter aux gens le bonheur.

En fait, l'incorporation du *mikkyo* par Nichiren montre un pas important vers ses propres tentatives de diffusion du *Sutra du Lotus*. Lorsque certains entendent les différentes idées que Nichiren a incorporées venant d'autres sutras et d'autres écoles de bouddhisme, beaucoup concluent hativement que Nichiren n'avait pas d'idées originales. Pourtant, comme nous le voyons, l'incorporation de ces différentes idées montre à quel point Nichiren s'est vraiment documenté pour trouver l'enseignement qui correspondrait le mieux à ses objectifs. Il a probablement compris que les pratiques ésotériques étaient nécessaires pour rapprocher les gens du *Sutra du Lotus* et de la religion dans son ensemble, afin qu'ils l'acceptent. La plupart des personnes qui ont étudié le bouddhisme avant l'époque de Nichiren l'ont fait principalement dans un but éducatif, à l'exception de certains, notamment les femmes de la classe aristocratique qui considéraient que des textes spécifiques du bouddhisme leur apportaient la réponse à leur existence et les valorisait au sein de la société. En mettant l'accent sur le daimoku, Nichiren a essayé de donner aux gens du peuple les moyens de créer et développer leur propre spiritualité. Il a utilisé le *kaji kito* en essayant de montrer aux gens à qul point la foi était importante.

Parce que Nichiren a eu une relation si forte avec les divinités, en priant continuellement et en ayant foi en leur existence, il a cru que les esprits étaient chargés d'apporter le bonheur autant qu'ils étaient ce qui causait des problèmes ou des calamités dans le monde. Cette notion n'est cependant si singulière. Depuis la nuit des temps, de nombreuses traditions et cultures se tournent vers une divinité supérieure et croient que les changements dans l'environnement ou la nature sont un signe de l’existence de la divinité supérieure. La croyance en des esprit est quelque chose d’instinctif.

Les disciples de Nichiren, ainsi que les prêtres de la Nichiren Shu qui ont continué à défendre les enseignements de Nichiren tout au long de leur vie, ont développé la notion d'utilisation des esprits pour apporter le bonheur. Bien que Nichiren lui-même ait principalement cherché à élimination des mauvais esprits, il pensait également que cette action ramènerait les "bons" esprits. Les prêtres nichiréniens développent cette idée en rendant les deux processus plus évidents, par exemple, en intégrant dans une prière une action spécifique pour éliminer les mauvais esprits et une autre pour ramener les bons. Parmi les exemples les plus courants, citons l'utilisation initiale du seul *bokken* dans la pratique du *kaji kito*. Bien que le *juzu* puisse également protéger des mauvais esprits, il a également pour but de faire revenir les bons esprits. En combinant le *bokken* et le *juzu*, nous voyons mieux keur fonction. La relation entre Hariti et Mahakala conduit également à des conclusions similaires. Une fois de plus, on ne sait pas si Nichiren a réellement vénéré Mahakala, mais sa veneration pour Hariti s’appuyait sur plusieurs raisons. On peut souligner que Hariti, dont les sculptures avaient initialement des traits doux, présente maintenant des traits faciaux similaires à ceux d'Acala, qui fait fuir les mauvais esprits. De même, Mahakala, dont les effigies avaient au début des traits effrayants, a maintenant au Japon un visage plus doux. Hariti maintient sa fonction d'effrayer les mauvais esprits, tandis que Mahakala apporte le bonheur. L'intention d'apporter le bonheur aux gens est devenue plus évidente.

Cependant, tous les changements dans l'histoire du développement du *kaji kito* n'ont pas répondu aux attentes de Nichiren. Par exemple, l'admission dans la pratique de l'*aragyo* de ceux qui ne croient pas au *Sutra du Lotus* et l'enseignement des secrets du *kaji kito* soigneusement gardés. Bien que Nichiren n'autorisait pas l'utilisation du *kaji kito* pour des personnes qui ne croyaient pas au *Sutra du Lotus,* parce que l'utilisation du *kaji kito* augmentait dans une certaine mesure le nombre des croyants du *Sutra du Lotus* On peut donc se demander si cela ne correspondait vraiment pas aux attentes de Nichiren.

De nombreux détracteurs du *kaji kito* ne reconnaissent pas le tribut physique et spirituel que le *kaji kito* fait payer aux prêtres qui l'utilisent pour aider les individus à résoudre leurs problèmes. Bien que le *bokken* soit utilisé pour transmettre le pouvoir spirituel à la personne qui reçoit le *kito*, il y a une réciprocité dans le processus, ce qui signifie qu'en transmettant le "bon" karma et les bons esprits à l'individu, le prêtre doit accepter le karma négatif de l'individu en retour. Par conséquent, lorsque les prêtres s'entraînent à l'*aragyo*, ils essaient d'accumuler autant de bénéfices que possible et la purification de leur propre esprit afin d'avoir suffisamment de bénéfices à transmettre à autant de personnes que possible. Bien que les intentions soient légèrement différentes, cela pourrait être rapproché de l'idée de Nichiren qui voulait lui-même prendre en charge la souffrance des autres et leur apporter le bonheur. Cette transmission des bienfaits entre l’exécutant du kaji kito et la personne qui le reçoit le *kaji kito* reste significative de l'importance de sa pratique.

Lorsqu'on considère l'avenir du *kaji kito* dans le bouddhisme de Nichiren, les opinions sont fort divergentes. La popularité de cette pratique dépend en grande partie de la capacité des prêtres à satisfaire les demandes changeantes des génération. Par exemple, si la majorité des *kaji kito* pratiqués par Nichiren étaient basés sur la guérison des maladies, c'est parce qu'il y a eu plusieurs épidémies ainsi que plusieurs catastrophes naturelles, ce qui a incité davantage de personnes à désirer une bonne santé. Si de nombreuses personnes se rendent encore chez les pratiquants de *kaji kito* dans l'espoir de guérir leurs maladies, beaucoup ont également des désirs qui correspondent aux attentes du monde moderne, comme réussir un examen d'entrée dans une université prestigieuse ou obtenir un emploi souhaitée. Bien que, par essence, ces souhaits aient également pour but le bonheur, la definition même du bonheur semble avoir changé au fil du temps. Ainsi, dans le monde d'aujourd'hui, il semble qu'il ne suffit pas de vivre une vie saine pour être heureux - les gens veulent plus. Cela ne veut pas dire qu'il s'agit d'une idée nouvelle qui vient juste de naître, mais il semble que ces types de désirs aient augmenté avec le temps.

Avec le changement de génération, nous constatons également que de nombreuses personnes qui entrent dans la pratique du *kaji kito* ont aussi des objectifs différents. Certains d'entre eux peuvent inclure la reconnaissance sincère de l'importance de la pratique du *kaji kito* dans le bouddhisme de Nichiren Shu. Mais pour d'autres, il peut aussi s'agir d'un moyen de prendre conscience du sérieux de la prière et des avantages qu'elle peut apporter à beaucoup. En conséquence, la majorité des pratiquants d'*aragyo* auxquels j'ai parlé m’ont confié qu'en entrant dans l'*aragyo*, ils se rendent compte de leur inexpérience à aider les croyants du *Sutra du Lotus* à atteindre leur objectif. Ainsi, il y a quelque chose à retirer de la sévérité d'*aragyo* que les personnes qui ne se soumettent pas à cette pratique ne connaîtront jamais. Tous les individus n'auront pas la capacité mentale de se soumettre à cette pratique cinq fois au total. Il est important de noter que, comme dans de nombreuses situations, il est faux de croire que plus vous vous soumettez à *aragyo*, plus la pratique devient facile - le niveau d'austérité physique et mentale reste le même. Étant donné que le bouddhisme japonais a ceci d'unique que le fils d'un prêtre est souvent censé prendre la relève du temple, beaucoup se demandent si ces fils qui finissent par devenir prêtres ont les mêmes motivations lorsqu'ils entrent dans la pratique d'*aragyo*. Bien qu'il soit difficile de répondre à cette question sans interviewer beaucoup plus de prêtres, il est vrai qu'il y en a encore beaucoup qui font l'*aragyo* pour son vrai but, qui est d'apprendre comment utiliser la prière pour aider les croyants du *Sutra du Lotus*.

D'un point de vue occidental, beaucoup se demandent pourquoi, bien que Nichiren lui-même ait affirmé que les femmes pouvaient atteindre l'Eveil, les femmes ne sont pas autorisées à le faire dans le cadre de la pratique *aragyo*.

Une analyse plus approfondie est nécessaire pour répondre à cette question, mais ce qui reste clair, c'est que les nonnes de l'école Nichiren Shu sont toujours capables d'utiliser la prière pour aider les pratiquants du *Sutra du Lotus*. Ceci est principalement dû au fait que Nichiren lui-même a instauré la recitation de daimoku que tout le monde puisse eddectuer comme une forme de *kaji kito*. Mais alors pourquoi certains prêtres entrent-ils encore dans l'*aragyo* ? C'est probablement parce que de nombreux secrets cachés de la pratique du *kaji kito* et des méthodes de prière efficaces sont transmis verbalement et, en même temps, l'austérité fournit aux prêtres un moyen de s'isoler du monde extérieur et de se concentrer sur la prière pour purifier leur esprit et se préparer à aider les autres par le *kaji kito*. Passer par de telles épreuves physiques afin d'atteindre un tel "pouvoir" et utiliser la prière au maximum est quelque chose qui non seulement confirme l'importance que Nichiren accorde à la prière, mais aussi la nécessité pour beaucoup plus d'individus de réaliser l'importance de la prière dans la religion dans son ensemble. Cette affirmation ne signifie pas que tous les prêtres devraient entrer dans l'*aragyo* ou se soumettre à des pratiques ascétiques, mais simplement que cet accent mis sur la prière en général peut jouer un rôle important pour l'avenir du bouddhisme de la Nichiren Shu.

Le fait que beaucoup ne connaissent pas le *kaji kito* dans le bouddhisme de Nichiren nous montre également que peu de gens comprennent sa prévalence dans l'histoire et le développement du bouddhisme de Nichiren Shu. Pour cela, il faut réévaluer la véritable signification de la prière et les raisons de son importance. Nous espérons que le kaji kito dans le bouddhisme Shu de Nichiren restera un élément important de la tradition, qui encourage à apporter le bonheur aux gens et au monde par la prière.

PART FOUR:

**CONCLUSIONS AND THE FUTURE OF *KAJI KITO***

# IN NICHIREN SHU BUDDHISM

Despite the several questions that remain regarding *kaji kito* in any given context, this attempt to analyze the incorporation and development of *kaji kito* in Nichiren Buddhism has shown the persisting influence of prayer in any given society. At the same time, understanding prayer in the context of *kaji kito* also remains a topic hard to explain using solely verbalized words and actions. The many stories of *kaji kito* have been met by many with skepticism due to the lack of understanding behind this form of prayer, placing it often times in the same category as magic. Yet as this paper has shown, the objective behind prayer is not what happens during the prayer, but the after effects or the results obtained as a result of the prayer. Like in any given situation, often times when the desired result is obtained, many forget about the mysticism and questions involved in obtaining that result and thus begin to rely on the practice with a blind eye.

From a different perspective, we see that those that see *kaji kito* with skepticism try to understand the specifics and the ways that the practice can be critiqued by fully trying to observe and pinpoint the ambiguities of the practice. However, this seems to ruin the whole notion of prayer. This is because when we pray, we believe in “something”, whether it is a higher deity or a spirit that usually we ourselves cannot see. As in the case of several schools of Buddhism and several other religious traditions, we worship carvings of specific deities that we entrust our faith in. We can never know if someone is there listening to our prayers, but we still continue to believe. Therefore, this notion of praying is not something forced upon us, yet something that we have instinctively done since the beginning of time, no matter what the purpose. However, this is not to say that those that accept prayers without even attempting to take into the account the mysticism involved are correct because the added level of “curiosity” is what makes *kaji kito* and prayer in general so unique. If we delve deeper, the question remains regarding to what extent we as humans truly believe in prayer, especially in times when the objective requires time or is not so obvious, such as wanting happiness.

Within the modern day world, people continue to maintain the perspective that *kaji kito* is similar to magic and superstitious happenings. However, what makes *kaji kito* so unique is the added component of prayer that is rarely present in magic or superstition. We often hear stories of “mind controllers” that try to use the power of specifically prayer as a means of trickery and selfish gain. Those who do not understand prayer are unable to distinguish between different types of prayers, which has led to many of the negative views on *kaji kito*. However, we must understand that the times that we are more vulnerable or emotionally unstable, the more likely we are to think without reason. These are the same times that we are apt to using prayer for selfish desires and stray from the true meaning of prayer discussed throughout the thesis.

By analyzing the objectives of several types of *kaji kito* that are performed, one of the major confusions that possibly many encounter is validating the reasons for doing a specific *kaji kito* practice from solely a Buddhist perspective. In other words, one of the main goals of Buddhism includes eliminating desires. Yet, is it not true that most of the *kaji kito* performed focuses primarily on human desires, such as the desire to cure an illness? Therefore, is it correct to have Buddhist priests performing such prayers for the person to obtain a specific desire?

People are all prone to having desires and thus in certain situations, the Buddhist understanding of desire is further understood. Therefore, not all desires can be considered, at least from the perspective of *kaji kito*, to be selfish and preventing the elimination of suffering. For example, an individual wishing for the well being of their child or a child wishing for the well being of their parents should not be labeled as one who causes suffering. This can be further elaborated on by focusing particularly on Nichiren Shu *kaji kito*.

When people hear about Nichiren and his actions, many are quick to associate him with the fact that his goal in life was to convert as many people as he could to the *Lotus Sutra*.

However, because of his strong personality and his continued emphasis on the *Lotus Sutra*, many forget about his main objective behind wanting to spread the *Lotus Sutra*, which was to bring peace and happiness to everyone. When Nichiren first incorporated *mikkyo* into his teachings, it seems as if Nichiren did so for the purpose of bringing peace and happiness. Therefore, by analyzing the development of *kaji kito* within Nichiren Buddhism, it seems that Nichiren’s followers and the Nichiren Shu priests have altered the methods of *kaji kito* for the primary purpose of emphasizing Nichiren’s hope for prosperity.

In further observing the objective of *kaji kito* practice from Nichiren’s time, we see that the majority of people had desires relating to having good health and fixing illnesses. Nichiren tried to perform *kaji kito* for all of these individuals, yet in the process, he also had to confirm that the individual was a devout follower of the *Lotus Sutra* and only performed *kaji kito* services for those that professed their faith to it. Often times, he would say that his *kaji kito* would not be effective towards those that did not profess their faith to the *Lotus Sutra*. As a result, we still see that Nichiren wanted to convert as many people as he could to the teachings of the *Lotus Sutra* suggesting that they would provide the peace and happiness that everyone desired. In attending to the desires that everyone had, Nichiren believed that he would in the process not only show the effectiveness and the validity in the *Lotus Sutra*, but also bring happiness to the people.

In essence, Nichiren’s incorporation of *mikkyo* into his practice shows a major step towards his own major attempts at spreading the *Lotus Sutra*. When many hear or see the different ideas that Nichiren incorporated from other sutras and other schools of Buddhism, many are quick to suggest that Nichiren had no original ideas. Yet as we see, encompassing these different ideas further shows how much Nichiren truly educated himself in order to find what teaching would best fit his objectives. Therefore, Nichiren probably understood that esoteric practices were necessary to bring the *Lotus Sutra* and religion as a whole, closer to the people in order to gain their acceptance of it. As suggested before, most of the individuals who studied Buddhism prior to Nichiren’s time did so for primarily the purpose of education, with the exception of some, including women of the aristocratic class who saw specific texts of Buddhism as providing them the answer to their existence and giving them a sense of worth within the society. Nichiren’s emphasis on the *odaimoku* was one way that he tried to provide a means for the common people to develop and create their own spiritual faith. Nichiren used *kaji kito* in that same respect, trying to show people the importance of having faith.

Because Nichiren had such a strong relationship to the spirits by always praying and having faith in their existence throughout his life, he believed that the spirits were in charge of bringing happiness as much as they were responsible for either bringing or causing problems or calamities in the world. However, this notion is not unique, provided that since the beginning of time, many traditions and cultures looked to a higher deity and believed that changes in the environment or nature were a sign from the higher deity. Therefore, it was only instinctual that people would believe in spirits.

Nichiren’s disciples as well as all of the Nichiren Shu priests that have continued to uphold Nichiren’s teachings throughout their life seem to have further developed this notion of using spirits to bring happiness. Although Nichiren himself elaborated on the notion of doing away with evil spirits, he also thought that this action would bring the “good” spirits back. The Nichiren priests that continue to propagate his teachings further elaborate on this by making both processes directly obvious, as in having a specific action as part of a prayer for removing evil spirits and another for bringing the good spirits back. Most common examples of these include the initial use of only the *bokken* in *kaji kito* practice. Although the *juzu* could also provide the same objective of protecting oneself from evil spirits it also has the purpose of also bringing in the good spirits. Therefore, by combining both the *bokken* and the *juzu*, we directly see this relationship. Observing the relationship between the importance of Hariti and Mahakala can also lead to similar conclusions. Once again, it is unknown whether Nichiren really did worship Mahakala, however, his purpose behind worshipping Hariti involved several reasons. Yet it is interesting to note that Hariti, whose carvings initially had gentle features, now contain similar facial features as that of Acala, who scares away the evil spirits. Similarly, Mahakala whose initial carvings and paintings showed a deity having fearful features, now in Japan has a gentler face. Therefore, we see that Hariti maintains the position of scaring away the evil spirits, while Mahakala brings in happiness. By making the process of bringing in peace and prosperity more obvious to the followers of Nichiren Buddhism, the intention to bring happiness to the people has become more apparent.

However, not all changes in the history of the development of *kaji kito* in Nichiren Buddhism have led up to the expectations of Nichiren. Examples include the incorporation of nonbelievers of the *Lotus Sutra* into the confines of *aragyo* practice and teaching them the long- kept hidden secrets of Nichiren Buddhist *kaji kito*. This is different in the case of the merging of the different denominations and methods of *kaji kito* practice within Nichiren Buddhism, which as suggested, has led to its development and the continued spread of *kaji kito*. On a similar note, using *kaji kito* on people that do not believe in the *Lotus Sutra* was something that Nichiren did not permit. However, this was also slightly changed because using *kaji kito* in this way increased believers of the *Lotus Sutra* to some extent, so it is questionable whether it truly did not live up to Nichiren’s expectations.

Throughout this process, many critics of *kaji kito* fail to recognize the physical and spiritual toll that *kaji kito* takes on the priests who use it as a method of helping individuals with their problems. Although the *bokken* is something that is used to transmit spiritual power to the person receiving the *kito*, there is reciprocity involved in the process meaning that with the transmission of “good” karma and spirits to the individual, the priest must accept the negative karma of the individual in return. As a result, when the priests train in *aragyo*, they are in essence trying to accumulate as many good benefits as possible through prayer and purification of their own spirit so that they would have enough benefits to transmit to as many people as he can. Although the intentions are slightly different, this could somewhat relate to Nichiren’s notion that he himself wanted to take on the suffering of the people and instead provide them with happiness. This transmission of benefits between the *kaji kito* practitioner and the person receiving *kaji kito* remains a significant reason behind the importance of *kaji kito* practice.

When considering the future of *kaji kito* specifically in Nichiren Buddhism, many have differing opinions. The majority of the popularity of *kaji kito* practice depends upon how well the priests can satisfy the changing demands of the generation. For example, the reason behind why the majority of the *kaji kito* that Nichiren conducted was based on curing illnesses was because there were several epidemics during that time along with several natural disasters, which left more people inclined to desire for good health. While there are still many individuals who go to *kaji kito* practitioners in the hopes of curing their illnesses, many people also have desires that match the expectations of the modern world, which include doing well on an entrance exam to a prestigious university or getting the job offer that one desires. Although in essence, these wishes are also for the purpose of gaining happiness, at the same time, the definition of happiness seems to also have changed with the process. Thus in the modern-day world, it seems as if it is not enough for people to be happy with just living a healthy life—people want more. This is not to say that this is a new idea that has recently just started, yet it seems as if these types of desires have increased with time.

With the changing generation, we also see that many people who enter *kaji kito* practice also have differing objectives. Some of these may include genuinely recognizing the importance that *kaji kito* practice has in Nichiren Shu Buddhism. Yet for others, it may also be a way for them to gain increased awareness of the seriousness of prayer and the benefits that it can provide for many. As a result, the majority of the *aragyo* practitioners that I spoke to have suggested that upon entering *aragyo* they realize their inexperience in helping the believers of the *Lotus Sutra* attain their happiness. Thus, there is something to be gained from the severities of *aragyo* that individuals who do not undergo the practice will never know. Not all individuals will have the mental capability to undergo the practice a total of five times. It is important to note that like in many situations it is wrong to believe that the more number of times you enter *aragyo*, the easier the practice gets—the level of physical and mental austerities remain the same. Provided the uniqueness of Japanese Buddhism that the son of a priest often times is expected to take over the temple, many wonder whether these sons who eventually become priests have the same intentions when entering *aragyo* practice. Although it is hard to address this issue without interviewing many more priests, it is true that there are still many who enter *aragyo* for the true purpose, which is to learn how to use prayer to help believers of the *Lotus Sutra*.

From a western perspective, many question why even though Nichiren himself suggested that women could attain Enlightenment, women are not allowed to under *aragyo* practice.

Further analysis is needed to completely answer this question, yet what remains clear is that nuns within the Nichiren Shu sect are still able to use prayer in order to help the practitioners of the *Lotus Sutra*. This is primarily because Nichiren himself provided the *odaimoku* that anyone could chant as a form of *kaji kito*. However, if this is the case, then why do some priests still enter *aragyo*? This is probably because many of the hidden secrets of *kaji kito* practice and methods of effective prayer were verbally transmitted and at the same time, the austerity provides the priests a way to seclude themselves from the outside world and to focus on prayer to purify their own spirit and prepare to help others through *kaji kito*. To go through such physical ordeals in order to attain such “power” and to use prayer to the extreme is something that not only further supports Nichiren’s own emphasis on prayer, but also the need for many more individuals to realize the importance of prayer in religion as a whole. This statement is not meant to suggest that all priests should enter *aragyo* or undergo ascetic practice, however, just that this emphasis on prayer in general may play a significant role for the future of Nichiren Shu Buddhism.

The fact that many do not know about *kaji kito* in Nichiren Buddhism further shows us that not many understand its prevalence within the history and development of Nichiren Shu Buddhism. For this, one needs to reevaluate the true meaning of prayer and the reasons behind its significance. The hope is that *kaji kito* in Nichiren Shu Buddhism will remain an important component within the tradition, one that encourages bringing happiness to people and to the world through prayer.